

Du meilleur au Pirée



Julien Lyneel (au centre) et les Montpelliérains nourrissent de hautes ambitions en Coupe CEV. JEAN-MICHEL MART

VOLLEY-BALL

Coupe CEV / 16^{es} de finale aller. Coup d'envoi de la campagne européenne pour le MHSC VB, qui reçoit l'Olympiakos le Pirée, ce mercredi. Objectif finale.

Yoann Carbonne
redac.sports@midilibre.com

« Chaque année, notre ambition est de faire mieux que la fois précédente. L'année dernière, nous avons réussi à atteindre les demi-finales face au Dynamo Moscou, donc je vous laisse imaginer l'ambition que nous avons cette année », déclare sans ciller Jean-Charles Caylar, président du MHSC VB. En effet, après avoir parfaitement géré leurs deux derniers déplacements en Ligue AM (0-3 à Cambrai puis 0-3 à Nantes Rezé), les hommes d'Olivier Lecat s'apprêtent à entrer en lice en Coupe CEV face à l'Olympiakos le Pirée, au cœur d'un calendrier effréné en cette fin d'année. « Ça fait déjà deux

semaines que le calendrier a commencé à s'accélérer, rappelle l'entraîneur héraultais. On sort de deux déplacements aboutis, l'objectif était de prendre le plus de points possible à l'extérieur avant cette double confrontation en Coupe d'Europe, sans parler de la rencontre samedi face au Plessis-Robinson. On sait que c'est une situation compliquée mais on s'y est préparé. »

Théo Faure blessé

Malgré l'enchaînement des rencontres, des voyages et l'absence de son pointu titulaire Théo Faure, blessé à la cheville droite, Olivier Lecat estime être dans les clous : « Physiquement, l'équipe est bien. Honnêtement, je m'attendais à ce qu'on soit moins bien que ça à

ce stade du calendrier. Entre les déplacements, la confirmation de l'absence de Théo et le rythme imposé à nos internationaux depuis cet été, on pouvait s'attendre à autre chose. » En possession de ses moyens, le MHSC VB est prêt à entamer sa nouvelle épopée européenne. Une édition de la Coupe CEV qui, pour Lecat, apparaît plus relevée que la précédente : « Avec toutes ces grosses écures, c'est comme une Ligue des champions bis. » Même son de cloche du côté du président Caylar : « L'Olympiakos est champion de Grèce, avec une belle équipe constituée d'internationaux. Le championnat grec étant moins relevé, du coup, il compte beaucoup sur cette Coupe d'Europe pour performer. »

Caylar, comme une idée fixe

Olympiakos, un adversaire à éliminer mais aussi une source d'inspiration, selon le président Caylar.

Le président Jean-Charles Caylar veut sa finale, un objectif élevé qui exigera de marcher sur le ventre des champions de Grèce mais, par-delà une qualification pour les 8^{es} de finale de la CEV, il voit en l'Olympiakos le Pirée l'archétype du club omnisports cher à ses vœux (football, basket-ball, handball, volley-ball, water-polo).

Modèle

Rebaptisé MHSC VB (anciennement MCVUC) cet été après un changement de statut en SASP (société anonyme sportive professionnelle) qui a vu l'entrée dans le capital du groupe Nicollin, le club montpelliérain se rêve en cheval de Troie d'un projet identique à l'échelle de la métropole. « Ce match est pour nous un clin d'œil du calendrier par rapport au projet qu'on est en train de développer avec le groupe Nicollin. On a posé les bases de la construction d'un club omnisports de haut niveau,

et Olympiakos en est un grand. Pour le dirigeant que je suis, ce sera l'occasion de voir quelle est leur organisation », témoigne Jean-Charles Caylar qui, par ailleurs, ne cache pas ses inquiétudes au regard de la cinquième vague de Covid-19. « Je suis très inquiet car on n'a aucune certitude, on ne maîtrise rien. Je rêvais d'une saison sereine (le club affiche 1 300 spectateurs de moyenne), mais si on doit revenir au huis clos, on va se gratter la tête financièrement... »

Vincent Couture

vcouture@midilibre.com